

WFP 11 43

C-3

Job 76-780R
Box 317

"LE GROUPE SUISSE"

- a) colonel Svetozar ORLOVICH
- b) Josip ENGEL
- c) Rapports mutuels, activité et contacts.

Svetozar ORLOVICH @ Josip ENGEL.

- a) Svetozar ORLOVICH Ancien colonel de l'Armée yougoslave royale. Né le 13 nov. 1895 dans le village SOFOJ. Passeport délivré à Bern le 3 août 1947, No. 7613.

Officier de l'ancienne armée autrichienne, passé dans l'armée serbe pendant la première guerre mondiale et combattu dans le front de Salonique.

Capture comme colonel de l'Etat-major par les Allemands et envoyé dans les camps de prisonniers en avril 1941.

En septembre 1941 se déclare au commandement italien comme "citoyen italien" né à Ljubljana, qui appartenait en ce temps là comme territoire de l'occupation à l'Italie. En octobre, comme citoyen italien (après la signature d'une déclaration écrite) relâché du camp de prisonniers italien.

De l'Allemagne, par Ljubljana, tout ce transport des citoyens "italiens" arrive à Fiume. Au passage à Ljubljana colonel ORLOVICH a eu une conversation par téléphone avec le commandant quialding de la "province de Ljubljana" Miroslav MATALICHEN auquel il offrit son collaboration. MATALICHEN fut en ce temps membre du "Conseil fasciste" à Rome, avec neuf autres représentants politiques slovènes qui sont entrés dans la collaboration dès le premier jour.

A l'arrivée à Fiume, colonel ORLOVICH fut relâché du camp à Fiume à l'intervention personnelle du quialding slovène Lav RUPNIK et le représentant civil Marko MATALICHEN. Colonel ORLOVICH se rend à Ljubljana où il entre au service de Lav RUPNIK. En

DECLASSIFIED AND RELEASED BY
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
SOURCE METHOD EXEMPTION 3828
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
DATE 2007

présentant la capitulation italienne les fascistes ont interné beaucoup de "nouveaux citoyens" et entre eux colonel ORLOVICH qui apparaît dans le camp de MONTFALCONE en 1943. Dans l'entre temps il a collaboré avec Josip Nagel qui était au service italien déjà avant la guerre. Il fut relâché de nouveau, et après un court séjour à Milan arrive en Suisse.

En même temps passe tout le service italien de renseignements auquel appartenait Josip NAGEL, et continue, sur activité en cherchant les contacts avec les services alliés dans les buts différents.

Tandis qu'il collaborait avec Lav RUPNIK, on exigeait au colonel ORLOVICH d'adhérer au mouvement de général MIHAILOVICH et de signer le manifeste, ce qu'il refusa et fut dégradé par le général MIHAILOVICH, ce qui fut confirmé par le gouvernement yougoslave en exil.

A l'arrivée en Suisse le groupe de Josip NAGEL forme les bureaux de renseignements, qui fournissent les informations aux tous services, en échangeant en fait les informations entre l'est et l'ouest. Dans la question des fonds écoulées du gouvernement/ yougoslave qui fut envoyé pour la résistance yougoslave un conflit se produit entre Josip NAGEL et le colonel ORLOVICH et troisième partenaire colonel MIHICH, mais à la fin ils distribuaient ces fonds ainsi qu'ils sont assurés pour vingt ans d'émigration.

Le passeport de colonel ORLOVICH avec lequel il est arrivé en France est d'origine inconnue, mais il n'est certainement pas d'origine yougoslave étant délivré en 1947.

A l'époque de l'accord TITO-SUBASIC colonel ORLOVICH fut ouvertement hostile au général MIHAILOVICH (ainsi que dans le pays), qu'il appelait "fasciste".

Le colonel ORLOVICH a séjourné à Paris avec KERNATA qui fut enregistré dans l'hôtel comme "secrétaire du I adjudant de S.M. le Roi" (l'hôtel "BENJAMIN"). KERNATA est un ancien officier autrichien,

qui fut reçu par la guerre dans l'ancienne armée yougoslave, qu'il quitta deux ans après comme "mécontent" et vécut tout le temps en émigration en Suisse. Il voyage avec le passeport de l'ambassade titiste, qui le considère comme citoyen loyal vivant en étranger.

Josip ENGEL Juif hongrois d'origine. Né le 27 mars 1898 en Hongrie. Sa famille émigre en Allemagne où il passa sa jeunesse. Il a le passeport diplomatique délivré par la représentation diplomatique titiste à Bruxelles le 7 octobre 1944 avec le domicile à Bruxelles (quoique il vécut en ce temps en Suisse).

A l'arrivée de Hitler au pouvoir en Allemagne (1933) Josip ENGEL émigre en Yougoslavie où il prend le nom de Brecko ANICH. Comme il fut déjà en Allemagne l'organ de renseignements du service italien, il continue son occupation en Yougoslavie. Il eut le contact avec le consul italien à Ljubljana, par qui passait le courrier et le matériel pour le mouvement OUSTACHIS, dont le centre se trouvait à BOLOGNA dirigé par Ante PAVELICH.

Plus tard il se rend à Zagreb où le trouve l'occupation allemande. Il fut le seul Juif relâché par les Allemands à l'exigence du service italien et se rend à Rijeka et Trieste où il s'occupe "d'échange de marchandises" entre l'Italie et l'Etat indépendant croate.

Quand la victoire alliée ne fut plus qu'une question de jour, un groupe d'OUSTACHIS avec le Ministre A.E. d'alors chercha le contact avec les services alliés et dans ce réseau entre Josip ENGEL.

Comme en ce temps le général MIHAILOVICH demandait l'aide financière du gouvernement yougoslave, on fit des efforts de lui envoyer des fonds importants notamment: par Mladen ZUBOVICH qui se trouvait dans la zone de Split et par le colonel MINICH qui se trouvait près de Rijeka. Tous les deux canaux étaient risqués, et en apprenant qu'il s'agit d'un transfert d'argent Josip ENGEL qui se trouvait comme

avocat à Rijeka s'offrit de transférer cet argent. Il a reçu l'argent du Ministre d'alors en Suisse Momoilo JURISICH, fait le change compte au cours officiel, et échangé l'argent au marché noir et disparu. Cet argent au montant d'un million de francs suisses n'a jamais parvenu au général MIHAILOVICH. Josip NEDEL^{EN} l'a retenu pour lui.

Quand vers la fin de la guerre colonel MINICH arriva en Suisse et après que Josip NEDEL a retenu tout l'argent pour lui, un conflit surgit entre eux. Colonel MINICH a réussi à convaincre Srecko ANICH que le gouvernement de CAIRE enverra une somme encore plus grande, s'il munde que l'argent est arrivé ainsi que Srecko ANICH lui ceda la moitié de l'argent ainsi qu'une partie au colonel ORLOVICH avec qui il a travaillé ensemble auparavant.

En utilisant ces fonds publics tous les trois ont faits des grandes affaires et on réussi à s'assurer pour toute la vie.

Dans la peur devant les autorités alliés et devant un gouvernement éventuel yougoslave auquel ils devraient rendre les comptes, tous les trois forment des différents écrités pour justifié les dépenses. Dans ce sens ils sont réussi à engager l'ancien Ministre en Suisse Momoilo JURISICH et Dr Svetozar MOZACINEN, mais tous les écrités se sont dissout dans la querelle autour de l'argent. A la fin Josip Negel achète un passeport de BOLIVIE avec lequel il se rend par Paris à Bruxelles ainsi qu'il possède actuellement deux passeports: yougoslave et Bolivien. Son intention est de parti de l'Europe en Afrique du sud ou commence une vaste activité avec les ressources du KOMIFORME. Le colonel MINICH se trouve à CASABELANCA et le colonel ORLOVICH en SUISSE.

A la fin une "entente gentlemen" est survenue entre les trois de ne pas s'attaquer et se découvrir mutuellement.

Le colonel ORLOVICH, qui fût pendant la guerre collaborateur étroit du quisling slovène Lav RUPNIK, à l'aide des émigrés slovènes (collaborateurs) a forcé en Suisse un service de renseignements qui fût au commencement sous le

commencement de Josip NECEL et eu t les contacts suivants:

- a) Mr. ALAIN de STACHNIG-LACH, WIEN, WIENER KURTEL 32.
- b) Martin de SZILI, BUDAPEST, DISCRETER 10.
- c) Dr. GALIMMO, président pour les "envois privés" commerciaux pour les pays de l'est.
- d) Unine GEREMONT PAR LE DIRECTEUR ASOM et MOLANED,
- e) En France banque BARUCH et famille WEISSE.

Comme Josip NECEL (Sraeko ANICH) et colonel MITHICH sont partis de Suisse, il ne reste sur le terrain que le colonel ORLOVICH, qui voudrait donner à toute cette activité une marque "nationaliste" ce qui provoque l'abhorration de toute l'émigration yougoslave.

- ANNOTATION: 1. Les informations sur le relâchement du colonel ORLOVICH par les Allemands, ainsi que par les Italiens peuvent être trouvées dans le "Comité internationale de la Croix Rouge - Agence Centrale des prisonniers de guerre" - Genève, où les Allemands et les Italiens envoient toutes les informations.
2. Les photo-copies des autorisations financières de colonel ORLOVICH circulent en conséquence de l'indiscrétion des banques avec lesquelles il est en contacts.